

# SUD OUEST

BERGERAC/SARLAT

LUNDI  
6 DÉCEMBRE 2010  
0,90 €

SAINTE-ALVÈRE



Danse au son des rythmes périgourdiens. PHOTO ASTRID MARTIN-AUBERDON

## Le Peyrol a tenu bon face aux intempéries

Malgré le froid, la pluie et la neige annoncés les jours précédents, quelques centaines de personnes sont venues au Peyrol dimanche 28 novembre. Cette fête est principalement destinée à promouvoir les produits de la région et à perpétuer la confection des recettes traditionnelles périgourdines (1).

Cette année, les stands de vin ferré, de soupes, de poules farcies et de haricots-couennes ont été littéralement dévalisés. Le président du Comice agricole, Raoul Silvert, s'est montré malgré tout un peu déçu : « Nous avions prévu de servir quelque 1 200 repas et nous n'en avons fait que 850 environ. Je pense que la météo défavorable, largement et exagérément annoncée, a découragé beaucoup de gens qui d'habitude viennent de Bergerac, Péri-

goux ou même de Bordeaux. » Les nombreux bénévoles, qui s'étaient réunis depuis le vendredi précédent pour préparer la fête, ont cependant gardé leur sourire et leur bonne humeur.

### Une oie qui fait sensation

Toutes les communes du canton ont participé à l'élaboration de ce Peyrol, certaines comme Paunat et Pezuls en prêtant un chapiteau, d'autres comme Trémolat et Saint-Laurent-des-Bâtons en offrant une aide logistique et Limeuil et Sainte-Foy-de-Longas en apportant divers matériels. La municipalité alvéroise, quant à elle, avait mis à disposition ses agents municipaux pour le transport et l'installation de tous les gros matériels.

Les membres de l'Académie du

chabrol, dans leurs habits de gala, étaient venus et la plupart des participants avaient revêtu le costume périgourdin, apportant une touche de couleur à la grisaille automnale. Alain Boyer et son chien Vick ont eu beaucoup de succès en amenant un petit troupeau d'oies à marcher sur et sous un petit pont de bois ; l'un des volatiles a fait sensation en se réfugiant sous les jupes d'une benévole du stand des caisses ! Finalement le rire et la bonne chère ont eu raison du froid hivernal et les visiteurs sont repartis rassasiés et joyeux.

Astrid Martin-Auberdon

(1) Cette manifestation a vu le jour en 1978. Son nom, Lo Peyrol, désigne en patois la marmite à trois pieds dans laquelle on faisait cuire le cochon autrefois.